

LE MONDE



L'ÂNE, LE BŒUF ET CIE

**Les animaux,
source d'espoir**

Grâce à l'élevage de rente, les petits paysans combattent la misère de manière écologique et respectueuse.

Des animaux contre la misère



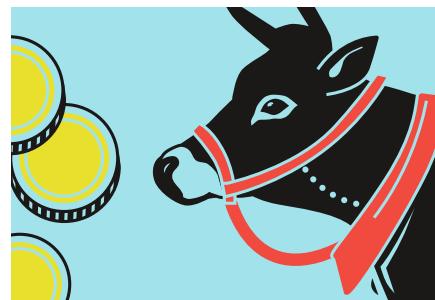
4 Ô cher bétail!

Sans ses bêtes, Rosalie ne pourrait offrir de formation à ses enfants.



6 Étang d'abondance

Si la famille de Bala Bai mange à sa faim toute l'année, c'est grâce à son élevage de poissons.



7 La valeur des animaux

L'âne et le bœuf, deux animaux jouant un rôle crucial dans le combat contre la misère.

EXTRACTION D'OR

8 Lueur d'espoir dans les mines d'or

SWISSAID réclame de meilleures conditions pour les travailleurs et l'environnement en Tanzanie.

EAU POTABLE

9 Un élixir de vie cristallin

Pour des familles habitant à 3000 m d'altitude, l'arrivée de l'eau potable marque le début d'une nouvelle vie.

EN BREF

10 Droits de l'homme en danger

Pourquoi il faut rejeter l'initiative sur l'autodétermination le 25 novembre.

GRAND ANGLE

11 Petite cause, grand effet

Découvrez pourquoi certaines abeilles produisent du miel bleu-vert.

GÉNIE GÉNÉTIQUE

13 L'Afrique comme laboratoire

L'EPFZ teste du manioc transgénique au Nigeria – contre la volonté de la population.

PANORAMA

14 Joue-la comme SWISSAID

Que se passe-t-il lorsque trois footballeurs professionnels affrontent 70 enfants ?

5 QUESTIONS À

15 « Partager ce que l'on reçoit »

Un jeune couple parle de ses valeurs au quotidien.

PLACE DU MARCHÉ

16 De bonnes actions avant les fêtes

Laissez-vous inspirer par les cadeaux de Noël en vente dans notre boutique.

Couverture : Les bœufs sauvent des vies en transportant les malades au dispensaire. Ils sont source de revenus pour les petits paysans en leur permettant de vendre leurs récoltes au marché. Photo : Daniel Ammann.

Éditeur : SWISSAID, Fondation suisse pour la coopération au développement

Bureau de Berne : Lorystasse 6a, 3000 Berne 5, téléphone 031 350 53 53, rédaction 031 350 53 73, fax 031 351 27 83, courriel : info@swissaid.ch **Bureau de Lausanne :** Rue de Genève 52, 1004 Lausanne, téléphone 021 620 69 70, fax 021 620 69 79, courriel : info@swissaid.ch **Rédaction :** Pia Wildberger, Anaelle Vallat, Karin Diennet-Schnider **Rédaction photos :** Eliane Beerhalter **Traduction :** cb service, Lausanne **Conception et mise en page :** Crafft Kommunikation, Zurich **Impression :** Stämpfli AG, Berne. Imprimé sur papier FSC.

Le Monde SWISSAID paraît au minimum quatre fois par an. Une fois par année, un montant de 5 francs est déduit des dons à titre de taxe d'abonnement afin de pouvoir bénéficier du tarif postal réduit pour les journaux.

Compte postal : CP 30-303-5, IBAN : CH20 0900 0000 3000 0303 5, BIC / SWIFT : POFICHBEXXX

SWISSAID porte le label de qualité du ZEWO attribué aux institutions d'utilité publique.

Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons.

imprimé en
suisse



SWISSAID

Honneur aux animaux de rente

Il va sans dire que notre consommation de viande est excessive, et que la globalisation et l'industrialisation de ce secteur s'opposent au développement durable.

Même si les mouvements végétariens, flexitariens, fruitariens ou veganes contribuent à une meilleure prise de conscience, je ne suis pas toujours d'avis qu'on doive restreindre l'élevage partout, sous toutes conditions.

La survie de 750 millions de personnes vivant avec moins de deux dollars par jour dépend directement des animaux de rente. Bœufs, chèvres, moutons et volaille leur assurent le minimum vital au quotidien. C'est grâce à un élevage durable et respectueux de l'espèce que l'on éradiquera la faim et la pauvreté.

Ce ne sont pas les petites exploitations qui posent problème, mais la production industrielle. Elle exige une déforestation à grande échelle et une utilisation excessive des engrais, avec pour effet une augmentation des gaz à effet de serre. L'extinction

massive des espèces sauvages et la dégradation continue des sols sont principalement imputables à la production industrielle. Or, comme le disait

Mahatma Gandhi, il y a suffisamment de tout dans le monde pour satisfaire aux besoins de l'homme, mais pas suffisamment pour assouvir son avidité.

SWISSAID a pour mission d'apaiser la faim et la soif. C'est la raison pour laquelle nous consacrons ce numéro à l'élevage de rente.

Les micro-organismes, les végétaux et les animaux purifient l'eau, pollinisent les arbres, fournissent

des substances médicinales et des idées pour des innovations techniques – le tout gratuitement. Préservons-les!

Merci de vous engager aux côtés de SWISSAID en faveur de l'environnement et des plus démunis!



«L'élevage doit être durable et respectueux de l'espèce.»

Markus Allemann
Directeur

A smiling woman with a light blue headwrap, wearing a red short-sleeved shirt with white floral embroidery and a patterned skirt, stands in a rural setting. To her left is a white cow with large horns. The background features a wooden structure made of logs and a thatched roof. The ground is dirt with some green plants.

**« Sans bétail, je ne
pourrais offrir d'avenir
à mes enfants »**

Le bœuf et la vache sont essentiels à la vie d'une paysanne,
au même titre que la poule, la chèvre, le mouton et le porc.



TCHAD
AFRIQUE CENTRALE
swissaid.ch/fr/tchad

Parfois, des petites choses peuvent avoir des résultats étonnants. Au Tchad, c'est un bœuf qui a bouleversé la vie de Rosalie et de ses enfants. Comment ? Cette paysanne nous relate son quotidien.



Rosalie, 47 ans, raconte :

«Tout d'abord, je tiens à exprimer ma gratitude pour le soutien dont nous avons bénéficié. Nous sommes un groupe de 13 paysans, 10 femmes et 3 hommes. Il y a deux ans, nous avons reçu une vache et un bœuf, qui nous sont d'une grande aide au quotidien. Nous avons besoin d'un animal aux champs, car nous ne possédons ni tracteur, ni machine: les bêtes tirent la charrue et aident à transporter les récoltes.

Auparavant, je louais le bœuf à des paysans plus prospères, et cela me coûtait quatre fois plus cher. De plus, je ne pouvais disposer des animaux lorsque j'en avais besoin, leurs propriétaires privilégiant bien sûr leurs propres cultures. Je n'étais en mesure de semer ou de récolter que tardivement. Résultat: ma production était maigre et ma famille avait faim. Veuve en charge de deux enfants, je m'occupe

aussi des quatre enfants de mon frère, de ma mère âgée et de ma tante. Au total, je dois nourrir neuf bouches tout au long de l'année.

Les moyens efficaces contre la faim

Aujourd'hui, nous nous concertons au sein du groupe pour prendre les décisions. Et ce système fonctionne bien! Tous les membres doivent payer une contribution pour utiliser les animaux. Nous cultivons également quelques parcelles de terre en commun destinées à la vente. Les recettes tirées de ces récoltes servent à la construction d'une étable et d'un réservoir, aux frais du vétérinaire et des vaccins et à l'entretien des animaux. Nous avons également tous suivi un cours sur la détention du bétail. C'était très utile!

Grâce à l'étable, nous pouvons plus aisément collecter le fumier et l'utiliser pour la fabrication de notre propre compost. Une manière d'accroître considérablement nos rendements.

Les animaux aident aussi les femmes à transporter le bois de chauffage. Jusqu' alors, je devais porter les branches et les souches sur la tête, une tâche éreintante. De plus, le marché le plus proche est à quelques kilomètres. Sans bêtes, il me serait impossible d'amener ma récolte jusque là-bas et d'en vendre une partie, ou encore d'acheter de la nourriture.

Ceci sans parler qu'en fin de journée, j'ai plus d'argent grâce au bétail. Je pourrai ainsi payer une formation d'enseignant à mon fils et trois ans d'études d'infirmière à ma fille. Sans la vache et le bœuf, je ne pourrais offrir d'avenir à mes enfants!»

Récit recueilli par Jous Clément

Photo : Jous Clément/SWISSAID

LES ANIMAUX SAUVENT DES VIES

Dans le monde, 900 millions de personnes vivent avec moins de deux dollars par jour, et 750 millions d'entre eux sont directement tributaires des animaux de rente. Cela signifie que l'élevage durable du bétail peut agir sur la pauvreté et la faim. Grâce à des mesures agroécologiques adaptées localement, telles que le préconise le rapport agricole mondial, des familles de petits paysans en situation précaire parviennent à produire suffisamment pour vivre. Parmi les mesures, il y a notamment la pratique d'un élevage durable. Le fumier provenant des bêtes est tout aussi nécessaire que la force de travail du bétail et les produits alimentaires qu'il fournit. Selon les nutritionnistes, seules les denrées d'origine animale procurent aux enfants les micro-nutriments et les vitamines essentiels à leur croissance. SWISSAID s'engage dans les pays du Sud en faveur d'une agriculture paysanne écologique qui permet aux familles de se nourrir de manière équilibrée et en quantité suffisante.



VOTRE AIDE CONCRÈTE

Au Tchad, la plupart des familles paysannes vivent dans des huttes rudimentaires sans électricité, ni eau potable ni outils agricoles. Offrez alors une vache à une communauté. En donnant **50 francs**, vous contribuez à améliorer leur récolte et permettez le transport des personnes malades au dispensaire. Un bœuf coûte 330 francs.



INDE
swissaid.ch/fr/inde

La pêche miraculeuse de Bala Bai

L'étang de la famille Bai regorge de poissons. Le plan d'eau fait le bonheur de la famille, des cultures et bientôt des canards. Au bord des berges, Bala Bai fait le récit de ses expériences.



Bala Bai devant l'étang où sont collectées les eaux de pluie.

« Nous vivons à neuf dans notre maison : mes deux fils, mes belles-filles et mes quatre petits-enfants. J'ai 62 ans et, sans mari, je suis contente de pouvoir compter sur ma famille. La mousson devient toujours plus imprévisible. Une situation difficile pour nous qui tirons l'essentiel de notre revenu de l'agriculture. Je suis reconnaissante que nous ayons pu creuser, il y deux ans, un étang à poissons de 15 mètres sur 20, et 3 mètres de profondeur. Toute la famille a participé aux travaux. SWISSAID

nous a soutenu sur le plan technique et nous a aidé à obtenir des aides de l'État, ce qui n'est pas une chose facile car la bureaucratie est très opaque et je ne sais ni lire ni écrire. Avec cet aide, mon fils a pu suivre un cours de pisciculture.

Une fois l'étang rempli d'eau de pluie, nous avons introduit trois espèces de poissons. Par chance, nous n'avons rencontré aucun problème la première année.

Le principal danger vient d'un poisson prédateur qui dévore tout dans la région. Mais jusqu'ici, nous avons été épargnés.

Poisson vendu au bord de l'étang

Nous nourrissons les poissons avec du son de riz et fertilisons l'étang de sorte que le plancton, dont les poissons raffolent, prolifère. Pour la fertilisation, j'ai l'intention d'acquérir des canards l'an prochain. Nous pêchons au total 70 kg de poissons, dont 45 kg sont ven-

dus directement au bord de l'étang. L'argent nous permet d'acheter de la nourriture.

Le long des berges, nous cultivons des légumes. La zone marécageuse favorise leur croissance. L'eau nous sert aussi à irriguer les champs et permet d'améliorer nos récoltes.

Malgré tout, nos deux hectares ne suffisent pas à produire de quoi nourrir la famille toute l'année. C'est pourquoi mes fils et mes belles-filles œuvrent comme travailleurs journaliers. Par le biais d'un programme d'aide étatique, ils ont un travail rémunéré 100 jours par an.

Depuis que nous avons les poissons et que nous appliquons de nouvelles méthodes écologiques, notre situation s'est améliorée. D'autres paysans de la région ont aussi bénéficié des programmes d'aide étatique grâce à SWISSAID. Quant à moi, rien ne me fait plus plaisir que de voir mes petits-enfants barboter dans l'eau.»

Récit recueilli par Pramod Pradhan

UNE RÉUSSITE EXPONENTIELLE

En théorie, l'État indien offre à ses nombreux citoyens des subventions et autres aides financières. Des offres d'emploi au subvention de logement, en passant par des dons de riz, le programme de soutien est très vaste. En pratique, toutefois, les familles et les communes défavorisées éprouvent de grandes difficultés à faire valoir leurs droits. C'est là que SWISSAID intervient. Nous avons investi 33 000 francs dans le projet décrit ci-dessus visant à protéger les sols et les eaux et à développer l'irrigation. Par ce biais, 1700 familles ont reçu des prestations étatiques d'un total de 312 000 francs – soit neuf fois plus que l'investissement initial!



VOTRE AIDE CONCRÈTE

Avec **80 francs**, vous contribuez par exemple à l'aménagement d'un étang, mesures agroécologiques comprises. Un plan d'eau coûte au total 590 francs.

La richesse animale

Sur les 900 millions de personnes qui vivent avec moins de deux dollars par jour, 750 millions dépendent directement des animaux de rente. Deux tiers d'entre elles sont des femmes. Pour elles, ces bêtes jouent un rôle crucial pour sortir de la pauvreté et de la faim.

De meilleures récoltes

Le fumier produit par les animaux est utilisé par les paysans pour fabriquer du compost et fertiliser leurs champs, ce qui accroît la productivité de manière durable et renforce la solidité des petites exploitations.

Une cagnotte

Les animaux représentent une réserve en cas de nécessité: les paysans peuvent vendre une bête pour subvenir aux frais scolaires ou médicaux.

Illustration : Pia Bublies

De meilleurs revenus

Le bœuf et l'âne permettent au paysan de transporter ses produits au marché, dont la vente lui assure un revenu.

Des femmes émancipées

Dans le monde, l'élevage de volaille dans les petites structures incombe aux femmes. Elles peuvent s'occuperelles-mêmes des animaux, ce qui améliore leur confiance en elles.

Une source d'alimentation saine

14 % des calories et 33 % des protéines ingérées dans le monde proviennent des animaux de rente. Les aliments d'origine animale contiennent de nombreux micro-nutriments et des vitamines indispensables pour les enfants dans leurs 3 premières années de vie.

Sources: Rapport sur l'agriculture mondiale; Global Agenda for Sustainable Livestock; FAO



TANZANIE
AFRIQUE DE L'EST
swissaid.ch/fr/tanzanie

Vers un secteur extractif responsable

Le sol tanzanien regorge de trésors. Loin d'être une bénédiction, ces ressources amènent corruption, insécurité et inégalité. Beaucoup d'acteurs travaillent à une amélioration du secteur.

Depuis quelques années, le secteur extractif de Tanzanie est en pleine expansion. Dans les régions aurifères de Mwanza et Arusha, au nord du pays, les mines artisanales à petite et moyenne échelle foisonnent. Près d'un million et demi de personnes dépendent de ce sous-secteur. Le gouvernement peine à réguler ce domaine souvent géré informellement par des familles ou des responsables non formés. Résultats : des infrastructures vétustes, de grandes inégalités et des conditions de travail difficiles et dangereuses nuisent aux travailleurs et aux populations environnantes.

La misère des temps modernes

Les premières victimes de ce manque de régulation sont les mineurs, les femmes et les enfants. Céline Krebs, membre de SWISSAID Genève, a visité

4 mines et a été frappée par ce qu'elle décrit comme « l'incarnation de l'esclavage des temps modernes. Des hommes étaient couchés à même le sol, exténués de fatigue après avoir passé des heures dans un conduit étroit et peu ventilé, à creuser la roche pour remonter quelques grammes d'or ». Un peu plus loin, aux abords des mines, des jeunes femmes rachètent aux mineurs des résidus de minerais qu'elles plongent ensuite à mains nues dans d'immenses fosses remplies de mercure. Une pratique nocive pour la santé et l'environnement.

La mise sur pied de mines responsables

Malgré le manque de ressources, les mauvaises conditions dans le secteur minier ne sont pas une fatalité. La preuve avec la mine de Nsangano, une

des premières en Tanzanie à appliquer les normes du commerce équitable. Ici, les travailleurs portent des gants et des masques de protection, les infrastructures sont solides, le travail infantile banni et le salaire est meilleur.

SWISSAID travaille à une exploitation extractive plus responsable en Tanzanie. Le développement de mines responsables à l'instar de Nsangano fait partie de son projet. Deux conférences préliminaires ont réuni en 2017 des activistes, des experts, des parlementaires, des membres du gouvernement et de la société civile et des représentants des grandes entreprises minières. Les participants se sont accordés sur diverses réformes essentielles. Un groupe de travail comprenant des représentants des principales institutions gouvernementales et civiles portant sur l'exploitation minière a également été constitué pour élaborer lesdites réformes, les porter auprès du gouvernement et les faire appliquer.

Anaëlle Vallat



Des travailleurs en plein processus d'extraction de l'or.



VOTRE AIDE CONCRÈTE

Avec **100 francs**, vous financez un smartphone qui permettra à un groupe de mineurs d'accéder à des informations sur le marché et d'échanger des connaissances avec d'autres mineurs.



**ÉQUATEUR
AMÉRIQUE LATINE**
swissaid.ch/fr/equateur

Un élixir de vie cristallin

Le raccordement à l'eau potable dans un village des Andes équatoriennes ouvre de nouvelles perspectives pour de nombreuses familles. Pour beaucoup, cela signifie la possibilité d'accéder à un revenu chez eux, dans les montagnes.

«Certaines familles du village ne disposaient pas de suffisamment d'eau pour cuisiner», relate Juan Manuel Chusin, président du comité de l'eau. De nombreuses personnes s'exilaient alors en ville dans l'espoir d'un avenir meilleur. La région de Guangaje, perchée à 3000 m d'altitude, ne leur offrait plus aucune perspective. De nos jours, la situation a bien changé: des poulets cuisent à la broche dans chaque maison et une eau potable cristalline s'écoule du robinet. «Nous y sommes parvenus tous ensemble, avec l'aide de SWISSAID!», indique M. Chusin.

Dans ces petits villages, ce travail collectif n'avait rien d'une sinécure, les pelles et les chariots en témoignent. Tous ceux qui bénéficient de la précieuse ressource ont mis la main à la pâte. Sous la direction d'ingénieurs hydrauliques, ils ont creusé des tranchées destinées à accueillir des kilomètres de canalisations entre le point de captage et le village. SWISSAID a non seulement mis à disposition de la région le savoir-faire technique et le matériel mais a aussi œuvré en faveur d'une gestion démocratique et transparente du nouveau réseau.

La question du prix de l'eau

Le comité joue un rôle essentiel. Un fontainier veille à l'entretien, tandis qu'un trésorier encaisse les cotisations. La présidence, quant à elle, négocie avec les autorités régionales si nécessaire, le nouveau réseau d'approvisionnement ayant pour but de fonctionner sur le long terme. Le tarif mensuel d'un dollar permet d'obtenir 10 000 l d'eau. Les sommes perçues servent à dédom-



Ce bassin de collecte des eaux fait partie du réseau d'alimentation du village.

mager le fontainier et à alimenter un fonds de réparation.

La grille tarifaire a fait l'objet de nombreuses discussions dans le village. Pour les villageois, il était évident que l'eau devait être accessible à tous. Le prix a donc été fixé à 1 dollar. Les habitants sont convaincus «qu'il s'agit d'un bien commun et disponible pour tous les êtres vivants. Défendre l'eau, c'est défendre la vie», affirme José Lutuala, membre du comité.

Actuellement, les villageois doivent protéger l'eau des vaches, des lamas et des moutons. «Les bêtes des paysans alentours salissent la zone et endommagent les sols et les canalisations du fait de leur poids», explique M. Lutuala. Or, sous l'herbe qui tapisse le haut plateau se trouve une nappe phréatique, gorgée d'eau, qui alimente la région. L'écosystème qui participe à l'équilibre hydrique de cette partie des Andes est donc fragile.

Depuis la construction du réseau d'eau, les paysans accordent une atten-

tion particulière aux mesures agroécologiques. Le reboisement des abords des sources avec des arbres locaux et des haies en fait partie. Très utiles, ces feuillus protègent de l'érosion mais aussi de la faune, de la boue et des impuretés.

Pia Wildberger



VOTRE AIDE CONCRÈTE

Avec **270 francs**, vous pouvez par exemple aider une famille des Andes équatoriennes à construire un collecteur d'eau de pluie, béton, tonneau et canalisations inclus.

EN BREF

NON À L'INITIATIVE POUR L'AUTODÉTERMINATION

Autodétermination : ce concept fait rêver. Qui ne souhaiterait pas disposer de soi-même ? Pourtant, l'initiative pour l'autodétermination de l'UDC sur laquelle nous nous prononcerons le 25 novembre, ne protège pas nos droits, bien au contraire. La disposition vise à dénoncer la Convention européenne des droits de l'homme. Ainsi, la Suisse ne serait plus tenue de reconnaître en dernière instance la Cour européenne de justice à Strasbourg.

Or cette instance garantit la protection des citoyens à titre individuel contre les erreurs et les abus des autorités. Tous peuvent la saisir. Et il arrive régulièrement que les décisions de Strasbourg soient favorables aux plaignants. Cette juridiction défend ainsi les droits et l'autodétermination de chacun. En outre, la Suisse dispose d'une juge sur place.

NON à l'initiative
anti-droits humains
pour l'autodétermination

Pourquoi est-ce important pour SWISSAID ? Il est difficile de défendre les droits de l'homme et un État de droit dans les pays en développement lorsque ces mêmes droits peuvent être affaiblis et bafoués en Suisse. C'est la raison pour laquelle nous vous invitons à voter non à l'initiative le 25 novembre 2018.

Pia Wildberger

UN GÉNIE GÉNÉTIQUE ENCADRÉ

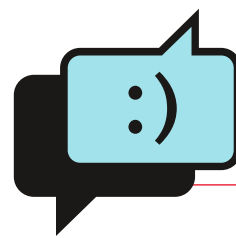
Comptant plus de 30 000 signatures, la pétition « Les nouvelles techniques de génie génétique doivent être

soumises à la loi sur le génie génétique » envoie un signal fort. Elle a été déposée fin août par l'a Schweizer Allianz Gentechfrei (SAG) – dont SWISSAID est membre –, l'Alliance Suisse pour une agriculture sans génie génétique (ASAG) et l'association des petits paysans.

Depuis des décennies, on nous promet que les végétaux génétiquement modifiés permettront d'éradiquer la faim dans le monde. Or ces belles paroles sont restées

lettre morte. De nouvelles techniques sont apparues entre-temps. Bien que celles-ci manipulent le génome, l'industrie agroalimentaire et les chercheurs demandent à ce qu'elles échappent à la réglementation actuelle. SWISSAID et ses partenaires s'opposent à cette intrusion du génie génétique par la petite porte et exigent un cadre clair. Une décision du Conseil fédéral est attendue cette année.

Judith Reusser



BONNES NOUVELLES

Franc succès à la foire agricole de Tanzanie : Les paysans de nos projets ont décroché la première place dans la catégorie « Prestations pour les producteurs » à la foire agricole « Nane Nane » à Lindi. Le jury a été conquis par leur présentation réalisée par les paysans eux-mêmes (et non par des consultants externes). Nous sommes fiers d'eux. Qu'ils continuent sur cette voie !

Les nouvelles procédures de génie génétique sont soumises à la directive sur les organismes génétiquement modifiés, tel est le jugement rendu par la Cour de justice européenne en juillet dernier. Par conséquent, en Europe, les règles de sécurité en vigueur pour les OGM traditionnels valent aussi pour ces OGM de nouvelle génération. Un point de vue que nous soutenons aussi en Suisse.

Protection pour les paysans : Fin septembre, le Conseil des droits de l'homme de l'ONU a adopté à une forte majorité la Déclaration des droits des paysans. Celle-ci fournit aux États des directives politiques visant à combattre efficacement la faim et la pauvreté. L'agriculture familiale doit également être mieux soutenue. SWISSAID a œuvré pour l'adoption de cette mesure au sein d'une vaste alliance.

Petite cause, grands effets

Dans les pays en développement, le miel constitue un facteur économique, particulièrement pour les familles paysannes défavorisées. C'est la raison pour laquelle SWISSAID mène des projets consacrés à cette denrée dans certains pays. Et à chaque pays son miel. En Guinée-Bissau, par exemple, la couleur du miel brille du jaune clair au marron foncé, selon les fleurs que les abeilles ont butinées. Cette palette est entièrement naturelle, à la différence des nuances bleu vif et vert lumineux découvertes récemment en France. L'explication ? Une installation de biogaz aux alentours traitait les restes d'une usine de M&M's.

Objectifs de développement durable de l'ONU : place aux actes !

La Confédération a publié un maigre rapport sur les Objectifs de développement durable, qui n'est en aucun cas à la hauteur des enjeux. Quarante organisations non gouvernementales, dont SWISSAID, ont donc publié un rapport alternatif.

Les 17 Objectifs de développement durable de l'ONU (ODD), que la Suisse s'est engagée à respecter, sont pratiquement inconnus du grand public. Si leur ratification a été célébrée avec succès, trois ans plus tard, la mise en œuvre de ces objectifs se fait attendre ; ils ne sont pour le moment ancrés ni dans la politique ni dans l'administration. Lacunaire, le premier rapport national officiel adopté par le Conseil fédéral se résume à 24 maigres pages et ne prend pas en compte l'importance des ODD.

La «Plateforme Agenda 2030», qui réunit plus de 40 organisations, a donc publié un rapport parallèle intitulé «La Suisse a-t-elle un développement durable?» accompagné de recommandations permettant de mettre en œuvre les 17 ODD. Chargée de la rédaction du chapitre relatif à l'agriculture et aux systèmes d'alimentation, SWISSAID a notamment formulé deux exigences.

La politique commerciale doit être améliorée au profit des pays en développement.

Actuellement, les taxes douanières sur les importations de matières premières agricoles des pays en développement sont très basses, voire inexistantes, pour celles des pays les moins développés. Les préférences tarifaires devraient être élargies aux produits transformés afin de pouvoir générer une plus grande valeur ajoutée dans ces pays.

Il faut encourager un comportement plus responsable en matière de consommation.

La population suisse vit aux dépens des coûts environnementaux d'autres pays. Il serait possible de contribuer largement à une consommation durable en évitant le gaspillage alimentaire et en augmentant la demande de produits bio. La mise en œuvre des ODD n'est pas facultative. Ces objectifs valent pour tous les pays, et le nôtre ne

fait pas exception. Ils devraient donc être intégrés dans les décisions politiques ayant des incidences sur les pays étrangers. Il est de la responsabilité de la Suisse, qui consomme beaucoup de ressources, d'aider à trouver des solutions aux défis urgents.

Il faut espérer que les exigences du rapport parallèle de la «Plateforme Agenda 2030» seront entendues au niveau fédéral. Car la grande promesse faite par les États signataires des ODD doit être suivie de faits, en Suisse aussi.

Christine Badertscher



En savoir plus :
plattformagenda2030.ch



La transformation du manioc en farine est une source d'emploi pour les paysannes.

Photo : Pia Wildberger/SWISSAID

L'Afrique sert de laboratoire expérimental à l'EPFZ

L'EPFZ mène un projet de dissémination expérimentale de manioc génétiquement modifié au Nigeria, profitant non seulement des conditions climatiques favorables régnant en Afrique mais aussi des normes de sécurité moins contraignantes. La population organise la résistance.

Conformément au moratoire sur le génie génétique, il est interdit de planter des organismes génétiquement modifiés (OGM) en Suisse. La recherche est également soumise à des règles très strictes. Ce qui n'est pas le cas au Nigeria, où l'EPFZ et l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA) mènent un projet-pilote de dissémination expérimentale de manioc OGM, sans avoir suffisamment informé sur les dangers encourus par les hommes et l'environnement. L'EPFZ applique la

technique d'interférence par ARN, peu utilisée dans le monde et dont les risques sont méconnus. Une telle dissémination expérimentale n'aurait pas été autorisée en Suisse et au sein de l'UE. L'EPFZ profite donc non seulement d'un climat favorable en Afrique mais aussi et surtout de normes de sécurité moins contraignantes.

Les gouvernements des pays en développement sont souvent tentés de créer des conditions-cadre favorables à la culture des OGM: «Au Nigeria, les

autorités chargées de la biosécurité autorisent pratiquement tous les projets qui leur sont présentés. Il existe même des taxes spéciales pour l'octroi accéléré d'autorisations de cultures OGM», critique Nnimmo Bassey, directeur d'Homef, l'organisation partenaire de SWISSAID au Nigeria.

La participation à la vie démocratique? Une mascarade!

Dans de nombreux pays en développement, la population n'a pratiquement aucun droit de participation à la vie démocratique. Au Nigeria, la consultation du peuple s'apparente à une farce: les autorités chargées de la biosécurité, qui avaient pourtant promis de réétudier la demande à la suite du recours déposé par 88 organisations non gouvernementales, n'ont mis que deux jours pour valider le projet. Elles n'ont absolument pas tenu compte des préoccupations de la population locale concernant les risques pour la santé et l'environnement.

Les critiques des ONG nigérianes s'adressaient aussi à l'EPFZ. Les demandes réitérées de SWISSAID, de Pain pour le prochain et d'Alliance suisse pour une agriculture sans génie génétique n'ont pas abouti: l'EPFZ s'est contentée de réponses évasives.

SWISSAID demande à l'EPFZ d'axer davantage sa politique en matière de recherche sur l'agroécologie, qui redonne aux sols leur fertilité, atténue les conséquences du changement climatique et garantit l'alimentation de la population. Contrairement au génie génétique, elle constitue une véritable alternative pour l'Afrique.

Judith Reusser



Le match le plus insolite de l'année

Marco Schönbächler du FC Zurich (FCZ), Milan Vilotic du FC Saint-Gall et Liridon Mulaj de Neuchâtel Xamax n'avaient aucune chance. Après un entraînement intensif avec Ludovic Magnin, légende de la Nati et entraîneur du FCZ, les 70 enfants du FC SWISSAID ont montré à leurs adversaires adultes de quoi ils étaient capables. Après la première mi-temps, le FC SWISSAID menait 6 à 1 sur la pelouse du stade Letzigrund de Zurich, et les 84 buts tirés en deuxième mi-temps n'ont fait que confirmer leur succès.

Pour former le FC SWISSAID, 70 filles et garçons ont été sélectionnés dans toute la Suisse. 70, car SWISSAID fête cette année l'anniversaire de sa

vente d'insignes. Depuis 1948, les enfants collectent de l'argent pour nos projets contre la faim et la pauvreté en Afrique, en Asie et en Amérique latine en vendant des articles de décoration et d'artisanat. Avec ce match amical, SWISSAID souhaitait remercier les enfants de leur engagement et leur offrir une expérience inoubliable.

Si vous êtes professeur et souhaitez vous aussi faire participer votre classe à la vente d'insignes, vous trouverez toutes les informations utiles sur swissaid.ch/fr/insignes

Retrouver le sens de Noël

Cette année, SWISSAID participe à la 12^e édition du marché de Noël solidaire organisée par la Fédération vaudoise de coopération et l'association Pôle Sud. Du 13 au 15 décembre, à Pôle Sud au Flon à Lausanne (Av. Jean-Jacques Mercier 3), une quarantaine d'associations se mettent ensemble pour proposer au public leurs plus beaux articles créés dans des conditions respectueuses de l'environnement et des artisans. De quoi faire des cadeaux éthiques et réfléchis pour retrouver le sens de cette période lumineuse.

SWISSAID GENÈVE AU FESTIVAL FILMAR

FILMAR en Amérique Latina fête ses 20 ans! L'occasion de célébrer deux décennies d'engagement cinématographique sur les problématiques économiques et sociales du continent sud-américain telles que les peuples autochtones, les minorités, les questions urbaines et de genre, les droits humains ou encore l'environnement. Du **16 novembre au 2 décembre**, rétrospectives, découvertes et émotions seront à l'honneur à Genève et en France voisine. Une quinzaine d'invités spéciaux seront conviés pour l'occasion.

Pour cette édition anniversaire, SWISSAID Genève s'associe à la projection du film « **Chaco** », de **Daniele Incalcaterra**, le **25 novembre 2018 à 16h15 à la salle Grütli-Langlois, à Genève**. Ce film puissant, construit comme un thriller politique angoissant, retrace la lutte du réalisateur pour rendre les 5000 hectares de terre hérités de son père aux Guarani-Ñandevas, une population autochtone et propriétaire légitime de la forêt vierge du Chaco. Combat de David contre Goliath où le rôle du géant est incarné par des producteurs industriels de soja transgénique et de viande.

www.swissaid.ch/filmar





Photo : Patrick Gilliéron Lopreno/SWISSAID

« Pour nous, c'est important de redonner plus loin ce qu'on reçoit »

TERYK BELLAHSEN ET ANGELA ALLEMAND Dans le village le plus à l'Ouest de Suisse, à Chancy, Angela Allemand et Teryk Bellahsene ont décidé de vivre en adéquation avec leurs valeurs : être à l'écoute de soi, de l'autre et de la nature. Les dons qu'ils font à SWISSAID en font partie.

1 Qu'est-ce qui vous a poussé à faire des dons ?

Nous souhaitons donner aux personnes qui ont un quotidien plus douloureux que le nôtre, dans les pays les plus défavorisés, là où il n'y a pas forcément les structures d'aide que nous avons en Suisse. Nous partageons cette philosophie de vie qui est de redonner plus loin ce qu'on reçoit.

2 Pourquoi avoir choisi SWISSAID ?

Quand j'ai découvert SWISSAID, les thèmes des femmes et de l'agriculture, en adéquation avec mes valeurs, m'ont tout de suite plu. Teryk, plus que d'accord de soutenir l'association, a même augmenté les donations.

3 Quels ont été les moments décisifs de votre vie ?

Il y a quelques années, nous nous sommes rendus compte que de passer notre temps à travailler pour payer notre loyer n'avait pas de sens. J'ai quitté mon travail de graphiste pour me

consacrer à mes passions : le dessin et la peinture. Teryk n'a pas quitté son travail mais a cherché à évoluer au sein de son entreprise vers un poste qui lui corresponde plus.

4 C'est une chance de pouvoir vivre ses rêves ?

C'est surtout une question de choix. Nous avons aménagé notre vie de façon à vivre mieux. Après un projet avorté de partir habiter en Ecosse, nous avons tout de même déménagé à la campagne avec un plus petit loyer pour avoir plus de temps pour nous adonner à nos passions, l'éducation de nos enfants et nos hobbies.

5 Vous engagez-vous aussi localement ?

Oui, nous essayons de faire des petites choses à notre échelle pour vivre dans une société qui nous plait. Mais on ne se met pas de pression, ce n'est pas une question d'identité mais plus un chemin vers lequel nous tendons.

Anaëlle Vallat

PLACE DU MARCHÉ

**POUR LES FÊTES
DE FIN D'ANNÉE**

Des cadeaux originaux pour petits
et grands et d'autres certificats sur
boutique.swissaid.ch

L'âne, un don du ciel



Pour les familles paysannes des pays où nous menons nos projets, un âne est un don du ciel, indispensable pour transporter marchandises et personnes. Le certificat est accompagné de dix bougies en forme d'animaux réalisées par des artisans indiens. Un moyen simple d'aider doublement.



Prix : Fr. 89.-

Douce lumière du photophore

Ce photophore d'Afrique du Sud diffuse une lumière douce, révélant le soir ses véritables trésors : décoration ou souvenir des dernières vacances. Le jour, il stocke l'énergie solaire et peut aussi se recharger au moyen d'un câble (connecteur micro-USB).



Prix : Fr. 42.-

Belles guirlandes en bois

Ces guirlandes en bois fabriquées à la main avec des cœurs, des étoiles et des perles en verre apporteront de la joie dans les chaumières à Noël. Longueur : environ 150 cm. Fabriquées par la Fondation Quellenhof à Winterthur.



Prix : Fr. 26.-

Cours d'alphabétisation pour 5 femmes

Un cadeau qui a un double effet : avec ce certificat, vous permettez à cinq femmes du Sud de suivre une scolarité. Le cahier d'écriture provient de l'atelier de la Marktlücke, qui emploie des femmes au chômage.



Prix : Fr. 70.-

TALON DE COMANDE



* Les frais de port et d'emballage sont facturés en sus, sauf pour les certificats cadeaux pour lesquels ils sont offerts. Votre commande sera accompagnée d'une facture.

Certificat « 1 âne »

- certificat(s) cadeau(x) avec 10 bougies à Fr. 89.-
 certificat(s) cadeau(x) sans bougies à Fr. 79.-

Certificat d'alphabétisation

- certificat(s) cadeau(x) avec cahier d'écriture à Fr. 70.-
 certificat(s) cadeau(x) sans cahier d'écriture à Fr. 50.-

Photophore

- photophore(s) à Fr. 42.-

Guirlandes de Noël en bois

- guirlande(s) cœurs à Fr. 26.-
 guirlande(s) étoiles à Fr. 26.-

Brochure sur les legs et les donations

- Merci de me faire parvenir gratuitement votre brochure sur les legs et les donations.

Merci d'utiliser le bulletin de versement rose pré-imprimé pour vos dons, ce qui nous évite des frais. Vous pouvez nous envoyer toute remarque concernant votre don au moyen de ce talon ou dans un courrier séparé.

Prière d'affecter mon don comme suit :

Projet
Pays
Thème
Nom, prénom
No de référence Date de naissance
Téléphone
Rue
NPA/localité
Date Signature

Talon à renvoyer : par courriel à info@swissaid.ch ou par courrier à **SWISSAID, Lorystrasse 6a, 3000 Bern 5.**

**CHANGER
L'AVENIR**